

devrait être l'une des priorités des institutions européennes. » Puis ce XXI<sup>e</sup> siècle connaitra cette gigantesque mutation de l'humanité ! « Alors le monde aura relevé le plus grand défi qu'il s'était lancé à lui-même »

## ■ Crises : économies émergentes et grands pays de l'OCDE

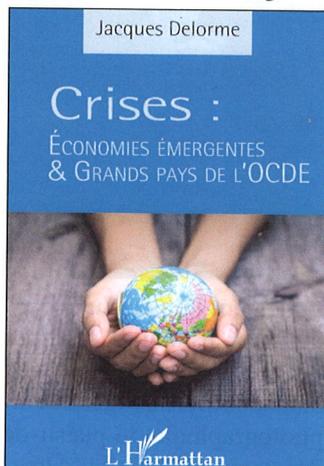
Jacques Delorme  
L'Harmattan 2016.

Je ne me hasarderai pas, comme m'y invite son auteur, à la critique de cet ouvrage paru en mars dernier. Je l'ai lu, lentement, mais avec intérêt et, en « préface » de ce compte rendu, je reproduirai quelques lignes de la présentation par l'éditeur : « Cet ouvrage a pour lectorat potentiel les étudiants en économie, particulièrement ceux spécialisés dans un Master d'économie internationale. L'homme de la rue peut en faire son miel s'il a quelques connaissances en économie. » J'ai estimé devoir poser quelques questions à notre camarade de la promotion Léonard de Vinci et je reproduis ci-après le résumé de ses réponses.

Cet ouvrage a été élaboré dans le cadre du Cycle des hautes études pour le développement économique (CHEDE) de l'Institut de gestion publique et du développement économique (IGPDE). « Les articles qui le forment, explique J. Delorme, ont été discutés sur le site virtuel du Cercle *Les Echos*. Des amis bienveillants m'ont persuadé de l'intérêt de ces travaux et m'ont suggéré d'en faire un livre. Les données de base sont toutes tirées de la banque de données annuelles internationales liées à l'*Economic Outlook* du FMI. ». L'auteur étudie comment une quarantaine d'économies émergentes et de pays de l'OCDE ont passé, avec des fortunes très diverses, le gros de la crise de 2008-2013/2014,

et quels enseignements de politique économique peut-on tirer de leurs divers comportements.

En guise d'introduction liminaire, est analysée l'évolution de l'hyperpuissance américaine, à l'horizon 2030, et parfois 2050 pour certaines des composantes de cette force. Il est clair que les États-Unis d'Amérique conservent leur *leadership*, en dépit de la montée en puissance de la Chine, moins forte de ce que l'on escomptait. Si sa période de rattrapage tend à décroître depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2011, le consensus des économistes s'accorde à penser que son taux de croissance s'inscrirait à l'avenir dans un corridor de 5 % à 7 % par an. Un second axe fort consiste à étudier comment les pays européens ont passé cette période, avec un focus particulier sur le couple franco-allemand. Plus fondamentalement, on se demande, paradoxalement, pourquoi l'Europe a finalement répondu aux critères de la théorie des zones monétaires optimales (TZMO), alors que celle-ci n'était en rien prévue par les concepteurs de Maastricht, qui ont toujours préféré la convergence nominale à la convergence



réelle des économies-membres. Le « Quantitative Easing » monétaire américain (politique monétaire ultra-accommodante fondée par l'achat mensuel par

la Fed de 85 milliards de dollars de titres divers) concerne beaucoup de pays émergents qui connaissent aujourd'hui une légère remontée des taux d'intérêt qui tend à freiner leur croissance (et à faire apprécier leurs devises). Les Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud) font l'objet d'une évaluation plus étoffée en raison de leur importance dans l'économie mondiale. L'auteur aurait eu du mal à imaginer en achevant son ouvrage que les deux premiers seraient en récession, que la Chine décélérerait si rapidement, et que seule l'Inde tirerait véritablement son épingle du jeu. N'oublions cependant pas que sur cinq ans (2008-2012), 60 % de la croissance mondiale leur était dû.

Enfin, beaucoup de pays sont étudiés non en ordre dispersé, mais parce qu'ils sont devenus des acteurs incontournables mondialement (pays du G20), ou régionalement : rôle de l'Indonésie dans l'Asean par exemple. Quelques « petits pays » (les républiques baltes et le trio Laos-Cambodge-Birmanie) ont été également analysés du fait de l'originalité de leur politique macroéconomique.

Un texte d'une grande qualité, un ouvrage de référence.

## ■ Les clés d'un écosystème innovant

La Documentation française  
2016

Résultat d'une recherche collective qui s'inscrit dans le nouveau cycle triennal des thèmes de l'innovation, cet ouvrage – auquel a participé Katherine Maier, ancienne élève du cycle international long (Winston Churchill 2015) – a été retenu par la Fondation nationale Entreprise et Performance (l'Ena compte parmi les grandes écoles membres de cette Fondation).